

LA PETITE ELSE

CRÉATION 2023.24



des
yeux
sonor

GÉNÉRIQUE

LA PETITE ELSE

Librement inspiré de la nouvelle d'Arthur Schnitzler
Mademoiselle Else (1924) traduit de l'allemand par Henri
Christophe

Spectacle tout public à partir de 16 ans.

DISTRIBUTION

Mise en scène, Sérine Mahfoud
Dramaturgie, Valentin Suel
Scénographie et lumières, Blandine Granier
Création sonore, Alexandre Koneski

Avec Anaëlle Queuille, Pierre Pfauwadel, Ludivine Anberrée,
et Sérine Mahfoud

SOUTENU PAR

T2G - Théâtre de Gennevilliers, la CAPE - Université Paris-
Nanterre, Université Paris-Lumières, le Communauté de
Communes du Pays de Valençay (Indre-et-Loire), la Ville de
Montreuil (93), BNP Paribas et CROUS Versailles

EN PARTENARIAT AVEC

Le CENTQUATRE - Paris et Mains d'Oeuvres (Saint Ouen)





NOTE D'INTENTION

Écrit sous forme de monologue intérieur, la nouvelle d'Arthur Schnitzler nous plonge dans les pensées intimes d'une jeune femme, Else, séjournant dans un hôtel luxueux aux pieds des Alpes avec sa tante.

Elle reçoit une lettre de sa mère qui lui apprend que son père, ruiné, ne pourra éviter la prison que si Else parvient à soutirer à Monsieur Von Dorsday, un marchand d'art, une importante somme d'argent. Ce dernier accepte de l'aider mais à une seule condition : qu'il puisse la contempler nue pendant un quart d'heure. Cette demande va propulser Else dans un état de détresse absolue. De violents souvenirs refoulés resurgissent. Else se retrouve seule avec ses pensées, dans l'impossibilité de faire un choix entre obéir à son père ou le laisser se faire emprisonner. Ce choix impossible la conduit, dans un état de semi-folie, au suicide.

Mademoiselle Else est une femme immature dont la conscience s'éveille. C'est cet éveil que je souhaite explorer. La prise de conscience douloureuse qu'elle n'est pas un sujet, mais un objet. Un objet qu'on veut s'acheter. Un objet de désir. Un objet sexuel. Une poupée. Ses mots expriment une difficulté intemporelle à trouver sa place de femme en tant qu'individu. Le seul espace de liberté et d'expression dont elle dispose pour exister est celui de sa pensée. Espace qui aurait pu être un éternel refuge si ses traumatismes refoulés n'avaient pas aussi violemment refait surface. *«Ils ne m'ont éduquée que dans un seul objectif. Que je me vende. De n'importe quel façon».* Else comprend le regard des hommes comme une agression. Car, par leur regard, ils l'imaginent, la touchent, la scrutent, la désirent. Elle en vient même à questionner le regard de son père et de ce Fred qui, autrefois, lorsqu'elle avait 16 ans, avait été *«polisson»*... **Else est une femme qui réalise les abus dont elle a été victime, et que sa société a tant banalisés qu'elle n'a jamais eu l'espace de les considérer comme tels.**



Je lis et relis la nouvelle. À chaque lecture, Else apparaît d'une manière différente. C'est ce qui fait la force et la richesse de cette femme. Je suis bouleversée par la proximité que nous partageons avec elle. Elle n'embellit rien, n'organise rien. Elle alterne entre son environnement bourgeois, superficiel et opprimant, et son univers intime fragile, brut, d'une sincérité enfin libérée de la censure des autres. Entre les phrases qu'elle dit et celles qu'elle pense, sa véritable personnalité se révèle. **L'écriture est si foisonnante qu'il faut prendre le temps de décortiquer le texte pour apercevoir le sens caché de ce qui est verbalisé.** Cet irrémédiable basculement de la psyché d'Else vers la folie prend sens si, comme un psychanalyste, nous portons de l'attention à tous les signifiants, même les plus anodins, cachés au milieu de ce flux de pensée qui s'accélère.

Si Mademoiselle Else fut un grand moment de lecture, ce sont les violentes réflexions de certains critiques littéraires qui ont déclenché ma nécessité de le porter à la scène. De « *la femme hystérique* » d'après Fanny Chevalier à « *la garce* » pour l'éditeur Roland Jaccard, Else est souvent décrite comme une femme n'assumant pas son fantasme de prostitution. Ces jugements m'ont révoltée. Dans ce flux interminable de pensées, cette femme apparaît au contraire dans toute sa fragilité, et la dépossession de ses désirs. Mademoiselle Else ne nous parle pas que des violences faites aux femmes. Mademoiselle Else ne nous parle pas que d'une société misogyne qui ne considère les femmes que comme des objets sexuels. **Else nous parle de l'insidieuse manière dont on empêche les femmes de prendre conscience des traumatismes dont elles sont victimes, leur interdisant tout accès à une possible résilience.**



« Retrouver les indices de son passé, c'est recoller les morceaux du moi brisé. »

Boris Cyrulnik

En représentant l'histoire d'Else au moment de son choix impossible, dans un espace-temps qui finit par s'étendre et se disloquer pour progressivement devenir un espace liminal, je veux que ce spectacle donne à voir et entendre l'invisible. Je veux explorer comment Else se fait submerger par la montée de cette tension. **Que devient l'intime, que devient un corps qui se débat contre le flux de ses pensées ? Comment les violences invisibilisées par notre société se retrouvent coincées dans la chair ?** Quelle lutte se fait dans ce maelstrom d'idées, de perceptions et d'émotions qui n'ont plus de temporalité ? **C'est dans cet espace mouvant, aux allures d'espace intime, à la frontière entre le réel et l'abstraction, que pourra renaître la petite fille qu'Else était, ou celle qu'elle aurait voulu devenir.**

BIOGRAPHIES



SÉRINE MAHFOUD METTEUSE EN SCÈNE

Après des Études de piano classique à la Haute École de Musique de Genève et des études de Lettres et Philosophie, Sérine est reçue dans le Master Mise en scène & dramaturgie de Nanterre. Elle travaille régulièrement en tant qu'assistante à la mise en scène sur différentes productions d'opéras et de théâtres programmées au Festival International d'Aix en Provence, au Théâtre national de la Colline, au Royal Opera House ou à l'Opéra Comique. Elle assiste notamment Daniel Jeanneteau, Marie-Christine Soma, Denis Marleau ou encore Katie Mitchell en tant qu'Académicienne au Festival d'Aix en Provence, et Antoine Gindt à l'Académie Internationale de Mise en scène de théâtre musical (Nîmes).



VALENTIN SUEL DRAMATURGE

Valentin intègre le CRD de Bobigny en Art Dramatique, où il y obtient son DET mention Très Bien avec sa première écriture, *Brûler la terre*. Il intègre la Classe préparatoire aux Écoles Nationales Égalité des Chances de la MC93 en 2017. En 2020, il assiste Jean-François Sivadier sur *Italienne scène et orchestre* et travaille avec Sylvie Orcier et Patrick Pineau à la Scène Nationale de Sénart. Il sort du Master Pro Mise en scène et Dramaturgie de Nanterre en 2023.



BLANDINE GRANIER SCÉNOGRAPHE

Après des études en Histoire de l'art, Blandine intègre l'ENSATT. Elle a travaillé sur divers projets, dont la performance *Deadline* d'Andro Manzoni, qui a été présentée à ses différentes étapes de création en Allemagne, Italie, Islande et en France ; le projet de Paolo Panizza *Rats*, finaliste au concours de mise en scène de la Biennale de Venise 2022 ; le pavillon étudiant français de la Quadriennale de scénographie de Prague 2023. Elle s'intéresse à la façon dont l'espace peut modifier notre perception et faire naître des sensations immersives. Sa pratique déborde la scénographie et s'étend à la vidéo, à la peinture, à la lumière.

ALEXANDRE KONESKI CRÉATEUR SONORE

Alexandre se forme en guitare classique jusqu'à son DEM puis en musiques actuelles au Pôle Supérieur Paris Boulogne Billancourt où il obtient sa licence de musicologie, son DNSPM et son Diplôme d'Etat. Il y travaille notamment l'arrangement, la prise de son, l'orchestration et la MAO. Parallèlement à ses activités de musicien au sein de divers groupes, il compose de la musique pour des courts métrages (Arte), des émissions de radio et des spectacles tels que *Les Hortensias* mis en scène par Patrick Pineau.





ANAËLLE QUEUILLE
COMÉDIENNE

Après un cursus au Cours Florent puis au cours Acquaviva, Anaëlle Queuille co-crée la compagnie Les Évadés. En 2019, elle met en scène le spectacle *K-MILLE* qui tourne notamment aux festivals Les Estival d'Art & Cendres, Traits-d'Union, au OFF Festival d'Avignon, le Festival Nanterre sur Scène et au LMP. En 2021, elle intègre le Master Mise en scène et Dramaturgie de Nanterre. Elle est assistante à la mise en scène auprès de Simon Falguières et de Gurshad Shaheman.



PIERRE PFAUWADEL
COMÉDIEN

Pierre est acteur, metteur en scène et auteur. Il se forme en tant que comédien au conservatoire du 19ème sous la direction d'Éric Frey puis de celle de Nathalie Bécue au conservatoire du 14ème. Il se produit dans différentes productions mises en scène par Bérénice Jamis, Mehdi Limam ou encore Isabelle Janier. Il est aussi la voix de Jacques Vaché dans un documentaire éponyme de Remy Ricordeau. Il est également metteur du spectacle *Peer Gynt* produit au Lavoir Moderne, et *Valkyries* produit au Théâtre la flèche à Paris. Il est l'auteur d'*El-Amal* et *Pointe l'Aube* publiées aux éditions Riveneuve.



LUDIVINE ANBERRÉE
COMÉDIENNE

Après des études au conservatoire d'art dramatique de Nantes et en Lettres Modernes, elle tourne avec le Théâtre du Rictus, le Théâtre Icare et travaille, en outre, avec le metteur en scène Cyril Teste dans le cadre de longs Workshop. En parallèle, elle part en Italie poursuivre sa formation, notamment avec Barbara Bonriposi - laboratorio 365 à Gubbio, mais aussi Romeo Castellucci et Christane Jatahy dans le cadre de la Biennale de Venise. Elle monte la structure Naparo Prod en 2013. *CANONS* est créé en collaboration avec Julia Gómez et Delphy Murzeau puis *Who's the protagonist?* En 2020, elle intègre le Master Mise en scène et dramaturgie de Nanterre.





LA COMPAGNIE

La compagnie les Mains Sonores est fondée en 2021 par Sérine Mahfoud, pianiste et metteuse en scène d'opéra et de théâtre.

L'enjeu de la compagnie est d'adapter des textes qui racontent l'histoires d'hommes et de femmes qui font face à leurs traumatismes. Nous voulons les défendre en parlant de leurs intimités les plus profondes et ainsi leur donner un libre espace de parole dans cette société qui musèle les souffrances.

Notre travail est celui de rendre visible l'invisible et de questionner les limites du langage. Qu'est-ce qui se sent, se vit, s'éprouve, mais ne peut pas se dire ? Comment exprimer alors autrement que par les mots ce qu'il est impossible de nommer ? Ce qui ne peut se voir ? Nous voulons créer un théâtre de l'Humain qui soit engagé et politique.

Soucieuse de travailler autour des notions du trouble ou de l'étrange dans ses mises en scène, Sérine souhaite explorer comment le masque, la marionnette ou la vidéo peuvent questionner les limites du réel.

Avec la compagnie Les Mains Sonores, nous avons comme objectif d'animer des actions culturelles en parallèle de chacunes de nos créations. L'ensemble des artistes de la compagnie animent régulièrement des ateliers dans des structures scolaires ou en partenariat avec des associations pour le droit des femmes et contre le sexisme. Le but de ces ateliers est de d'ouvrir la parole et questionner nos futurs adultes sur des thématiques comme le sexisme, les discriminations ou le harcèlement scolaire.

CONTACTS

SERINE MAHFOUD - directrice artistique
serine.mahfoud@mains-sonores.fr

LUCIE DELMAS - administratrice
lucie.jeanne.delmas@gmail.com



*les
mains
sonores*

www.lesmains-sonores.fr

Photographies : Sérine Mahfoud & Tristane Mesquita